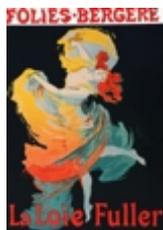




- Le film « danse serpentine » [Anonyme 1896](#)

Si on ne sait pas qui a tourné ce film muet, puisque l'auteur est anonyme, la danseuse, elle, ne l'est pas. Il s'agit de [Loïe Fuller](#). Elle se produisait aux [Folies Bergères](#). [Toulouse Lautrec](#) la représente dans la danse serpentine. Une jeune femme, aux gestes très dynamiques, fait tourbillonner la masse énorme de tissus qui l'enveloppe, la fait disparaître. On aperçoit juste sa tête, ses pieds et quelquefois ses mollets. En devenant fleur, papillon ou oiseau, elle nous fait voyager dans un imaginaire poétique. Le commentaire nous explique que le film était en noir et blanc puis colorisé, ce qui explique les différentes couleurs données aux tissus. On peut regretter qu'une musique n'accompagne pas cette chorégraphie.



Affiche des [Folies Bergères](#)



[Tableau de Toulouse Lautrec](#)

*Rechercher une musique sur laquelle cette danse pourrait être exécutée, puis danser avec des rubans ou des tissus en s'inspirant de la « danse serpentine. »*

- Le film « Art'bracadabra, « Le contraste » de [Raphaël Garnier](#)

L'épisode 1 présentait *le point*, le 2 *la ligne*, le 3 *la forme*, le 4 *la matière*, le 5 *la couleur* et celui d'aujourd'hui *le contraste*.

*« .... Le contraste, c'est le sel de l'œuvre d'art. Il y a les contrastes de formes, de couleurs, d'échelles. Il agit comme une balance, donne plus ou moins de poids aux éléments disposés sur la toile. Les nuances forment un dégradé. »*

Cet épisode est très explicite et bien illustré.



*Faire des productions en jouant sur les contrastes de formes, de couleurs ou d'échelles.*